

Dr August Konkell, Proverbes, session 15

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 15, Leçons du monde de Dieu. Proverbes 25 : 1-28.

Bienvenue à une conférence sur les Proverbes. Nous avons parlé des recueils de Proverbes donnés sous le nom de Salomon, à partir du chapitre 10. Ce que nous avons dit, c'est que ces différents recueils ont été constitués à des moments différents.

Et nous avons également observé que les collections semblent être associées à la cour d'un roi. Ils sont tous associés à Salomon, qui est bien sûr connu comme le plus sage des rois. Mais quand nous arrivons au deuxième recueil majeur, après le chapitre 10, il est dit qu'il a eu lieu à l'époque d'Ézéchias.

Ainsi, quand nous arrivons aux Proverbes chapitre 25 verset 1, nous lisons que ce sont les Proverbes de Salomon, que les hommes d'Ézéchias, le roi de Juda, ont transcrits. C'est un peu une paraphrase d'utiliser le mot transcrit, mais dans ce cas, il s'agit de prendre quelque chose de traditionnel et de le transmettre. Ces collections ont donc été réalisées environ 250 ans après Salomon.

L'époque d'Ézéchias se situe environ 700 avant Jésus-Christ, tandis que le royaume de Salomon se termine vers 931 avant Jésus-Christ. Ainsi, le livre des Proverbes existe depuis longtemps dans sa collection. Le recueil réalisé sous Ézéchias n'est pas aussi long que les 375 Proverbes qui se trouvent sous Salomon.

Il semble également être quelque peu divisé en sujets. Et donc, ce que nous allons faire dans cette petite discussion, c'est simplement regarder le chapitre 25 des Proverbes et les différents sujets qui y sont abordés. Nous commencerons par ce que j'ai appelé l'ordre d'une bonne société aux versets 2 à 7. Certaines choses très profondes sont vraiment dites ici dans ces Proverbes.

La première chose concerne le mystère de la connaissance. Je dois toujours sourire lorsque les scientifiques, qu'ils soient biologistes, nous déclarent toutes leurs connaissances, même sur les origines mêmes de l'univers dans lequel nous vivons, notre galaxie, et explorent des idées sur les distances des ciels et des planètes. L'âge depuis la formation de notre terre et toutes ces sortes de choses. Franchement, ils sont basés sur des observations très limitées que nous avons en tant qu'humains sur toutes sortes de choses que nous ne connaissons pas.

J'ai eu le privilège de rencontrer Stephen Hawking à plusieurs reprises lorsque je vivais à Cambridge. Je me souviens avoir lu avec une certaine diligence l'une de ses

premières publications populaires, Une brève histoire du temps, dans laquelle il avait à l'époque une théorie particulière sur l'âge de l'univers. Et puis, même lorsque j'étais à Cambridge, il révisait déjà ses idées.

Que savons-nous réellement du temps et de la distance ? Eh bien, le fait est presque rien. Nous ne savons pas quelle heure il est. Nous savons comment nous mesurons le temps.

Mais que serait le temps si je n'étais pas sur la planète Terre ? Et puis, bien sûr, nous avons des physiciens comme Einstein, qui était en réalité le prédécesseur de Stephen Hawking à bien des égards, qui nous a dit que le temps est aussi élastique qu'un élastique, qu'il n'est en aucun cas une entité fixe. , et la distance n'est pas non plus une entité fixe. Eh bien, toutes ces choses pourraient être vraies parce qu'elles sont toutes des créations de Dieu, et nous ne les connaissons que d'un point de vue très relatif, limité. C'est le but de ce proverbe.

Ce que nous savons est très limité. J'aimerais que ceux qui avaient une confiance si profonde dans ce qu'ils pensent être la vaste connaissance de la science puissent prendre ces proverbes un peu plus au sérieux. Ce que nous devrions voir dans les cieux, c'est ce que nous dit le Psaume 19 et ce que dit ce proverbe.

Nous devrions voir le mystère et la gloire de Dieu dans les cieux. Ce proverbe l'exprime d'une manière intéressante. C'est la gloire de Dieu de cacher les choses.

Ils sont un mystère pour nous. Nous les sondons. Nous sommes censés les sonder.

Nous sommes censés voir de quoi il s'agit. Mais notre capacité à les connaître est très limitée. Et en contraste avec cela se trouve le roi.

C'est le roi qui peut discerner les choses, qui peut prendre des décisions concernant les gens et qui connaît des choses sur les gens. Et bien sûr, on peut faire une autre comparaison avec le roi. C'est l'affaire du roi de savoir ce qu'il doit savoir, les relations entre les gens.

Mais l'autre chose à propos du roi, ce sont les choses que nous ne savons pas. Son esprit, que pense-t-il et que peut-il faire ? Ainsi, ce proverbe nous rappelle quelles connaissances nous devons avoir en tant qu'humains et quelles connaissances nous n'avons pas en tant qu'humains. Ce dont nous avons besoin pour réussir, c'est d'être authentique.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un vrai caractère. Si vous voulez avoir de l'argent, si vous voulez avoir de l'or, vous devez fondre ce qu'on appelle les scories, les résidus des divers autres minéraux et roches qui peuvent se trouver dans le métal. Et donc, de la même manière, la société doit éliminer tout ce qui la corrompt.

Ce dont nous avons besoin, si nous voulons avoir de la dignité, c'est de l'humilité. Il n'y a rien d'autre que je trouve aussi contradictoire que des gens très fiers qui se font passer pour des gens très, très stupides à cause de leur orgueil. Méfiez-vous d'essayer de vous promouvoir.

Il est préférable de commencer à accepter la position basse et de se voir demander de progresser. Parce que comme le dit ce proverbe, si vous vous asseyez à une place digne à la table et que quelqu'un d'autre doit dire, oh, je suis désolé, c'est réservé à quelqu'un d'autre, ce sera une expérience humiliante. Résoudre les différends.

Nous aurons toujours des différends. Nous serons toujours différents les uns des autres en termes d'opinions. Et ce proverbe nous met en garde : soyez prudent lorsque vous vous disputez avec votre voisin et faites attention lorsque vous allez au tribunal, car cela pourrait ne pas se passer comme vous le pensez.

Je me souviens toujours ici des paroles de Jésus. Lorsque vous êtes différent d'un frère, c'est quelqu'un qui partage votre vision du monde, votre point de vue et votre foi, et vous avez des différences. La bonne chose à faire est de vous assurer que vous discutez entre vous deux de la manière dont cela peut être résolu.

Et si vous ne pouvez pas le faire de cette façon, faites appel à quelques autres pour arbitrer la situation. Et si vous ne pouvez pas le faire de cette façon, apportez-le à la congrégation. Vous savez, j'ai vu ce travail.

Nous avons cette tendance, non, je vais juste vous poursuivre en justice. Mais ce n'est pas forcément la meilleure solution. Et je me souviens d'une fois où j'étais pasteur, il y avait deux familles dans un village qui étaient en désaccord terrible l'une avec l'autre.

Ils étaient tous deux de bonnes familles. Mais ils se disputaient sur beaucoup de choses. Ils m'ont demandé si je pouvais servir de médiateur lors d'une de leurs réunions.

C'était la chose la plus intéressante. Nous sommes entrés dans ce garage. C'était un immense garage.

Nous étions 15 ou 20 tous ensemble dans ce grand cercle. Et franchement, tout ce que j'ai fait, c'est rester assis là. Je ne me souviens pas avoir jamais dit quoi que ce soit.

Et nous sommes tous partis et ils se sont réconciliés. C'était juste une chose incroyable de voir tout cela se produire. Mais ils avaient besoin de quelqu'un d'autre

là-bas, juste une autre personne, qui contrôlait un peu ce qu'ils se diraient parce qu'il y avait une autre personne neutre présente.

Eh bien, c'est de cela que parle ce proverbe. Il s'agit aussi, vous savez, de faire attention à ce que vous pensez de vous-même. Vous pensez que votre dossier est si solide qu'il n'est peut-être pas si bon.

Et là, je me souviens du Psaume 139. Le plus intéressant, commence par une déclaration, une phrase indicative. Tu m'as sondé, ô Dieu, et tu me connais.

Et puis le Psaume continue en décrivant l'intimité avec laquelle Dieu connaît chacun de nous, chaque mouvement que nous avons, chaque endroit où nous sommes, et peu importe où nous allons, Dieu le sait. Et puis le Psaume se termine par une prière, un impératif. Sonde-moi, ô Dieu.

C'est plutôt intéressant. Si Dieu m'a sondé et me connaît, pourquoi le Psalmiste dit-il : sondez-moi, connaissez-moi et voyez s'il y a en moi un chemin de douleur. Etsev .

Ici, nous avons à nouveau ce mot sur la douleur. Voyez si c'est moi qui dis les mauvais mots, et ainsi de suite. Maintenant, quel est le cas dans le Psaume ? Le cas du Psaume est très clair.

Le Psalmiste croit connaître l'ennemi de Dieu. Et il dit que je déteste tes ennemis, ô Dieu, avec passion. Mais il y a une petite question dans son esprit.

Et s'il s'avérait que son ennemi n'est pas l'ennemi de Dieu ? Vous savez, c'est une possibilité. Nous pensons savoir qui sont les ennemis de Dieu, mais peut-être que ce sont simplement nos ennemis et non les ennemis de Dieu. Le Psalmiste doit donc prier.

Dieu est celui qui sait, et c'est son réconfort. Je ne sais pas. Vous devez me chercher.

Ces proverbes disent la même chose. Confidentialité. Lorsque vous avez un différend, vous vous assurez de garder confidentielles ces informations, qui sont confidentielles.

Le pouvoir des mots. Et nous avons déjà évoqué ce proverbe au verset 11, comme des pommes d'or dans une gravure sur argent. Ainsi, comme un mot sur ses roues, c'est littéralement ce que dit l'hébreu.

Alors, vous devez vous demander : qu'est-ce que cela signifie pour un mot d'être sur ses roues ? Et que signifie le fait qu'un mot soit une pomme d'or dans une gravure sur argent ? Mais l'essentiel, quelle que soit la métaphore spécifique, est assez clair. L'essentiel est de représenter le genre de chose qui se trouve sur le pilier du temple.

C'est une chaîne qui fait office de treillis, sur laquelle sont suspendues les petites grenades, et le tout embellit ce pilier ornemental qui se dresse devant le temple.

C'est juste parfait. Il fait juste ce qu'il est censé faire à sa place sur le pilier. Et il en va de même pour le mot juste au bon moment.

Cela donne simplement l'impression que la situation dans son ensemble est différente. C'est mobile. Ça bouge.

Cela change avec les circonstances. Cela fait son effet. Correction.

Vous savez, c'est une bonne chose d'encourager. C'est une bonne chose de prononcer des mots qui affirment. Et en fait, les mots élogieux seront bien meilleurs que les critiques à tout moment.

La critique doit être utilisée avec précaution. Cependant, si une correction est appropriée et si cette correction peut être comprise, alors bien sûr, c'est encore mieux qu'un compliment. C'est encore mieux qu'une affirmation car maintenant vous avez fait avancer la situation.

C'est une affaire très délicate. Si vous avez une critique qui ne sera pas comprise, cela ne sert à rien de critiquer. Et c'est ce que nous avons tendance à ne pas savoir.

Nous avons tendance à ne pas savoir que nous ne devrions pas critiquer lorsque la critique ne sera tout simplement pas comprise. Cela ne veut pas dire que ce n'est pas vrai. Cela signifie simplement que cela ne sera pas compris.

Et si cela n'est pas compris, vous ne ferez que susciter colère et ressentiment. Il faut donc que les messages soient exprimés pour renforcer la relation. Notre Marshall McLuhan canadien est célèbre pour sa déclaration selon laquelle le médium est le message.

Autrement dit, la manière dont le message est délivré fait partie intégrante du message lui-même. Et bien sûr, cela est toujours vrai. Ensuite, un certain nombre de proverbes que nous avons ici dans ce chapitre sur les bonnes relations.

Faites attention à ce que vous promettez. Oh mon Dieu, surtout avec les enfants. Ils peuvent entendre une promesse alors que vous pensez ne pas en avoir fait.

Ils le font tout le temps. Mais tu as promis. Eh bien, est-ce exactement ce que j'ai dit ? Mais parfois, nous faisons des promesses que nous ne sommes pas en mesure de tenir.

Assurez-vous que nos réactions sont correctives. Soyez modéré. Celui-ci me plaît.

Comme le dit ici le proverbe, ne faites pas souhaiter à votre voisin que vous partiez. C'est ce que vous ne voulez pas qu'il se produise. Vous ne voulez pas prolonger votre accueil.

Là où quelqu'un va poser la question, je me demande dans combien de temps il va y aller. La miséricorde est la meilleure vengeance. Paul cite cela, bien sûr.

Lorsque vous faites preuve de miséricorde et de faveur envers votre ennemi, vous amoncellez des charbons ardents sur sa tête. C'est effectivement vrai. La plupart d'entre nous n'y parvenons pas très souvent.

Et parfois même nos tentatives pour y parvenir ne sont pas très bonnes. Mais je dois dire que j'ai vu ce travail à merveille. Où quelqu'un fait quelque chose qui est réellement destiné à blesser et où la personne répond simplement en faisant le contraire de l'agresseur.

Les délinquants ne savent tout simplement pas quoi faire avec cela. Comment gèrent-ils cette faveur qui leur a été accordée par quelqu'un qui avait juste l'intention de leur faire du mal ? C'est comme un feu brûlant sous vos pieds. Comment gérez-vous cela ? Mais cela peut certainement changer rapidement l'attitude.

Calomnie. Il y a une différence entre les commérages et la calomnie, même si je pense que dans notre langage, ils ont tendance à se chevaucher. Mais la calomnie, c'est dire quelque chose qui, d'une manière générale, contient une sorte de vérité, mais elle vise à donner une inférence très négative.

C'est le problème de la calomnie. La calomnie n'est généralement pas entièrement fausse. Cela ne pourrait pas fonctionner si tout allait mal.

Il y a toujours quelque chose de vrai dans cette histoire, mais bien sûr, cela cache une partie de l'ensemble. Mieux vaut un foyer heureux qu'un foyer riche. Mieux vaut vivre dans une petite maison que dans une grande maison avec beaucoup de plaintes.

Les nouvelles tant attendues sont comme de l'eau rafraîchissante. Comme c'est vrai. Les justes peuvent parfois être lésés.

Cela ne fait aucun doute. Le manque de maîtrise de soi est comme une ville sans défense. Quelle merveilleuse métaphore.

Les villes devaient être défendues avec de grands murs, mais si vous ne savez pas contrôler vos propres émotions, vous vous êtes en fait retiré de toutes sortes de

protections et de relations dont vous aviez besoin. Ce sont quelques-unes des pensées des Proverbes que les hommes d'Ézéchiass ont rassemblées.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 15, Leçons du monde de Dieu. Proverbes chapitre 25 : 1-28.